

L&G ⑦bis- *Des bases lexicales conjuguées et des désinences*

Donc, un verbe français est un **ensemble de bases**... et non un *infinitif-entrée-du-dictionnaire*.

Je voudrais présenter ici une esquisse de ce qui pourrait être donné comme analyse et méthode de ce système complexe que constitue le verbe.

En fait, ce que nous appelons le verbe, ensemble des formes verbales conjuguées se présente ainsi :

<i>indice de personne ou pronom personnel</i>	<i>bases lexicales</i>	<i>augment</i> -r-	<i>augment</i> -i-	<i>désinences liées à l'indice de personne ou (pour les pronoms personnels) au nombre</i>
exemples				
nous	dev-	-r-	-i-	-ons
ils	chant-	-	-	-ent

L'attention est souvent portée sur la « conjugaison », c'est-à-dire la flexion « à droite » sans préciser que le réel **problème** est la variation des bases : parce que le verbe « hérité » est un verbe à plusieurs bases. Seuls les « noms conjugués » n'ont qu'une base. Sur *Danz* (bas allemand), on emprunte la *danse*, ... que l'on conjugue. L'origine de *chanter* n'est pas *cano*, *canis*, *canere*... , mais le « participe » : *cantum* > *chant*, à partir duquel nous ... conjuguons : *je chante, tu chantes, etc.*

Quelques-uns ¹?

1. Être	il s'agit ici de plusieurs verbes « défectifs »	
2. Avoir	<i>ai, as, a, av-, ont, au(r)-,</i>	<i>eu-, eurent, euss-</i>
3. Faire	<i>fai-, fais-, faites, font, fe(r)-, fass-,</i>	<i>fi-</i>
4. Dire	<i>di- dis-,</i>	
5. Pouvoir	<i>peu, pouv-, peu-, pour-, puiss-</i>	
6. Aller	il s'agit ici de deux verbes « défectifs »	
7. Voir	<i>voi- voy-, ve(r)-,</i>	<i>vi-</i>
8. Savoir	<i>sai-, sav-, sau-, sach-</i>	<i>su-</i>
9. Vouloir	<i>veu-, voul-, veul-, voud(r)-, veuill-</i>	
10. Venir	<i>vien-, ven-, viend(r)-,</i>	
11. Falloir	<i>fau-, fall-, faud(r)-</i>	
12. Devoir	<i>doi-, dev-, doiv-,</i>	<i>du-</i>
13. Croire	<i>croi-</i>	<i>cru-</i>
14. Trouver	<i>trouv-</i>	
15. Donner	<i>donn-</i>	
16. Prendre	<i>prend-, pren(n)-,</i>	<i>pri-</i>
17. Parler	<i>parl-</i>	
18. Aimer	<i>aim-</i>	
19. Passer	<i>pass-</i>	
20. Mettre	<i>met- mett-</i>	<i>mi-,</i>
<i>Finir</i>	<i>fini-, finiss-</i>	
<i>Mourir</i>	<i>meur-, mour</i>	

¹ Les vingt premiers classés d'après leur fréquence par le [Dictionnaire du CNRS](#) et deux autres...

et les désinences :

	présent «(e)»	présent «(i)»	imparfait	futur
je	-e	-s	-ais	(e/i-r)-ai
tu	-es	-s	-ais	(e/i-r)-as
il, elle	-e	-t	-ait	(e/i-r)-a
nous	-ons	-ons	-i-ons	(e/i-r)-ons
vous	-ez	-ez	-i-ez	(e/i-r)-ez
ils, elles	-ent	-ent	-aient	(e/i-r)-ont

les désinences du subjonctif présent sont (ici) sur fond bleu.

Les tiroirs suivant appartiennent presque exclusivement au code écrit du français de bonne tenue :

	passé simple	passé simple	imparfait subjonctif
je	-ai	-(i)s	-(a)/(i)/(u)sse
tu	-as	-(i)s	-(a)/(i)/(u)sses
il, elle	-a	-(i)t	-(a)/(i)/(u)ât
nous	-(a)mes	-(i)mes	-(a)/(i)/(u)ssions
vous	-(a)tes	-(i)tes	-(a)/(i)/(u)ssiez
ils, elles	-èrent	-(i)rent	-(a)/(i)/(u)ssent

- Les désinences du présent séparent les verbes en deux groupes : un en **(e)**, l'autre en **(i)** : ces groupes sont aussi au passé simple.
- L'augment **-r-** est quelquefois intégré à une base – ou (autre présentation) suffixé à une base qui lui est réservée.

- L'augment **-i-** apparaît visiblement à l'imparfait (1^{ère}, 2^{ème} pluriel) et est « représenté » par **-ais, -ais, -ait, -aient** à la place des désinences du présent.
- Les désinences du subjonctif présent sont *mixtes* (présent et imparfait de l'indicatif : 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} singulier et 3^{ème} pluriel / 1^{ère}, 2^{ème} pluriel).
- Un augment **-iss-** apparaît comme une « spécialisateur » de base (présent (1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} pluriel, imparfait, subjonctif présent, subjonctif imparfait (sauf 3^{ème} personne, singulier) ;
- Des faits orthographiques jouent un rôle dans la norme écrite : **-e-** pour [ə] (*schwa*), consonne redoublée, etc.
-

*Cette présentation ne constitue qu'une ébauche, répétons-le, et comme telle, prête à être améliorée, modifiée, augmentée, commentée : l'ensemble des questions posées (par les participants à **LGE2A02D**), la totalité des critiques, des remarques et des propositions doivent permettre de composer une version améliorée : notre critère sera la simplicité de la présentation, qui doit « coller » à la réalité des productions écrites.*

Paris, le 7 décembre 2011